Tajditi Nizar (dir.),
Thèmes universels et résonances méditerranéennes : Recueil d'hommages à la mémoire du professeur Anouar Louca,
dans *Sémiotiques* nº 5-6, mars–octobre 2010.

Tétouan, Al-Choubbak, 258 p. (texte français) et 105 p. (texte arabe).

Le présent volume de la revue *Sémiotiques* est dédié en ultime hommage à Anouar Louca décédé en août 2003 à Genève, sa ville d'adoption. Il y a vécu avec son épouse Anne Lise Louca qui, en 2010, publia la biographie de John Ninet (1815–1895), un Genevois aux visages multiples qui, longtemps, fascina et intrigua Anouar au point que celui-ci lui dédia plusieurs années de recherches couronnées par la publication, *post mortem*, de *John Ninet, 1815-1895 : un disciple de Rousseau au pays des fellahs* (Genève, Slatkine, 2010).

Thèmes universels et résonances méditerranéennes : Recueil d'hommages à la mémoire du professeur Anouar Louca, est un recueil de vingt articles, quinze en langue française et cinq en langue arabe. Outre ces articles, le volume contient une présentation (p. 7-24 du texte français et p. 7-14 du texte arabe) et une liste bibliographique des œuvres d'Anouar Louca (p. 25-53 du texte français et p. 15-20 du texte arabe).

La première partie du titre s'explique par cet universalisme et par cette vision interculturelle qui rendent bien compte de l'ancrage d'Anouar Louca dans l'univers intellectuel qu'il s'est forgé et dans la voie qu'il a choisie. En effet, l'ouvrage transmet cette « image d'un homme de dialogue entre les cultures française et égyptienne » (p. 77), un « passeur de grande distinction entre les deux rives » (p. 10).

Divisé en trois parties (« Autour de la figure et l'œuvre d'Anouar Louca », « Variations sur des thèmes universels » et « Retours sur les résonances méditerranéennes »), le texte français de l'ouvrage commence par une présentation de Nizar Tajditi dans laquelle il aborde l'amitié qui le liait à Anouar Louca et les qualités personnelles et intellectuelles de celui-ci relatées par les auteurs des articles qui composent ce volume. Le parcours, la formation et la production de Anouar font l'objet d'une analyse esquissée par Saad Morcos. C'est la figure d'un « intermédiaire culturel » et d'un « modérateur » qui se profile derrière « l'ascète de Mallawi ». À travers un bref témoignage, Jean-Marc Drouin met en relief quelques qualités de son collègue Louca, notamment « sa disponibilité, sa tolérance et son indépendance d'esprit » (p. 77). Quant à Charles Vial, il s'interroge : Anouar Louca, l'historien et le sémioticien, a-t-il aussi été romancier ? Il répond à cette interrogation à travers l'examen de *Sultân Efendi* (Le Caire, Dār al-maʿārif, 1983) avant de conclure : « Oui, certainement Anouar Louca a été heureux de jouer un peu au romancier… pour notre plus grand plaisir » (p. 85).

Jean-Daniel Candaux aborde l'apport d'Anouar Louca aux études arabes à Genève. « L'examen attentif des 112 manuscrits arabes de la Bibliothèque de Genève avait fait découvrir à Anouar Louca le monde, jusque-là méconnu, des arabisants genevois » (p. 86).

Anouar Louca est présenté par Fawzia Assaad comme étant une figure indissociable de celle de Rifāʿa al-Ṭahṭāwī au risque de tomber dans des généralités et des anachronismes : « l'œuvre d'Anouar Louca était de faire vivre cet Imâm qui a poussé l'Égypte sur la voie de la modernité et de brosser le tableau de son époque, de suivre, à travers le temps, les traces de son rayonnement » (p. 95).

Adel Youssef Sidarus aborde, avec des analyses fines et nuancées, la vision interculturelle d'Anouar Louca à travers « l'autre Égypte : de Bonaparte à Taha Hussein » où il dénonce, sans complaisance, les contradictions « du discours humaniste ou universaliste de *l'Expédition d'Égypte* » (p. 97). « Choc et dialogue », « Heurs et malheurs du transfert technologique », « Lumières d'Orient », « Fin d'une période » et « Nouvelles rencontres » forment l'ossature de l'analyse de Sidarus.

Quant à Nizar Tajditi, il met en relief l'érudition d'Anouar Louca, le sémioticien, en expliquant le « choix » de celui-ci, sa « quête », son « mérite », sa « maîtrise », sa « démarche », sa « passion », son analyse sémio-narrative de l'événement historique et du discours de l'histoire tout en distinguant « mythe et vérité ».

La deuxième partie (« Variations sur des thèmes universels ») commence par une note poétique de Abdelkader Mehiri et André Roman. Il s'agit d'un commentaire et de la traduction en arabe d'un poème de Paul-Marie Verlaine « Ô vous comme un qui boîte au loin, Chagrins et Joies… » (p. 131).

Un autre aspect a retenu l'attention de Lakhdar Souami. Il s'agit d'une analyse minutieuse et bien documentée de l'article *adab* dans *Lisān al-ʿarab* de Ibn Manẓūr. Cette analyse met en relief « l'organisation textuelle et l'ensemble des champs et charges sémantiques couverts par cette notion d'une part et d'autre part les connexions épistémologiques… » (p. 142), et révèle des « connexions multiples d'ordres et de niveaux hétérogènes mais soudés par le principe de diagonalité… ». Une procédure qui, éventuellement, peut être généralisée aux autres articles de *Lisān al-ʿarab*.

Cet article est suivi d'une étude sur le caractère actuel de la pensée d'al-Ǧāḥiẓ qu'Anouar Louca

BCAI 28 (2013) Tajditi Nizar (dir.): Thèmes universels et résonances méditerranéennes : Recueil d'hommages à la mémoire du professeur Anouar Louca, dans Sémiotiques nº 5-6, mars–octobre 2010., recensé par Mostafa Zekri
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

considère avec force et conviction « profondément universelle et [émanant] d'un esprit moderne ». Ce sujet, qui a attiré l'attention de plusieurs chercheurs, est traité de manière circonstanciée, mais suffisamment claire par Abdelouahid Hammoudan qui s'appuie, essentiellement, sur quelques textes arabes classiques.

Sarga Moussa a consacré son étude à l'attitude de Dominique Vivant Denon face à la guerre à partir de son *Voyage dans la Basse et la Haute Égypte* (éd. originale, 1802). À travers une lecture plus nuancée de ce texte, Sarga tente de montrer la difficulté, pour Denon, de « raconter la guerre » et les ambiguïtés dont ce récit de voyage est traversé.

L'article de Michel Dewachter aborde la question de l'exil et des exilés qui, malheureusement, eurent rarement la chance d'échapper aux filets des Djellabs et aboutirent au marché du Caire. L'auteur montre, notamment à travers le cas d'un ancien de la Mission scolaire égyptienne de Méhémet-Ali, le drogman Gad, combien la recherche sur ce sujet pourrait être intéressante.

Manuela Marín a choisi de parler d'une figure égyptienne bien connue de « la renaissance des lettres arabes, et sa contribution à la vie intellectuelle et culturelle de son temps lui valut le surnom de *Shaykh al-ʿurûba* ». Il s'agit d'Aḥmad Zakī (1867-1934) qui a retenu l'attention des chercheurs modernes, dont Anouar Louca et de nombreux arabisants espagnols. Dans son article, Manuela Marín parle justement de cette relation que Zakī entretenait avec certains d'entre eux et aborde sa vision de l'Espagne « un lieu de mémoire où il se complaît à suivre les traces du passé islamique. Et c'est, donc, à travers al-Andalus qu'il voit l'Espagne de son temps » (p. 209).

En s'appuyant sur *Riḥlat al-Saffār* et sur d'autres données historiques, Boussif Ouasti montre l'importance du voyageur marocain Muḥammad al-Saffār qu'il n'hésite pas à comparer avec Ibn Baṭṭūṭa et Rifāʿa al-Ṭahṭāwī tout en regrettant qu'il « demeure méconnu, surtout au Mashreq » (p. 225).

Ouafae Bouassab examine, à travers *Le thé au harem d'Archi Ahmed* de Mehdi Charef, la question de « l'identité, la différence, le déracinement, le dédoublement culturel et la négation de sa propre image » (p. 246). Cependant, l'auteure de l'article insiste sur la problématique de l'identité de l'immigré avant de conclure qu'en « réclamant le terme immigré comme signifiant d'une 'nationalité' le sujet héros réinsère l'Étranger dans le tissu socio-politique » (p. 253).

Outre ces articles, riches et variés, rédigés en français, l'ouvrage contient cinq articles en langue arabe. Dans l'article « *Anouar Louca kamā ʿaraftuhu* » (« Anoua Louca tel que je l'ai connu ») (p. 21-26), Mongi Chemli se contente de raconter, avec nostalgie, l'histoire de sa rencontre avec Anouar et relate quelques-unes des ses qualités personnelles et intellectuelles.

« *Al-nāqid wa al-sima* » (« Le critique et le trait ») (p. 27-54) de Mohamed Ankar aborde la question de la critique chez Anouar Louca, ses traits et ses caractéristiques. Le concept de « *al-sima* » constitue le mot-clé de l'analyse de l'auteur de l'article, car, selon lui, c'est à travers ce concept que se dévoile la personnalité critique et intellectuelle d'Anouar. D'ailleurs, la traduction de ce concept par « trait » nous semble très réductrice.

Dans son article « *Anouar Louca muqārin*^{an} *anasiyy*^{an} » (« Anouar Louca comparatiste humaniste ») (p. 55-63), Abdenbi Dakir pose la question des origines de la démarche comparatiste et humaniste chez Anouar Louca, notamment de l'influence de Rifāʿa al-Ṭahṭāwī, Jean-Marie Carré, Taha Husayn ou encore Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī. Pour répondre à cette question, l'auteur montre l'importance et l'apport de la traduction.

Quant à Omar Jemni, il examine le sens du retour chez Anouar Louca, « *Maʿnā al-ʿawda ʿinda Anouar Louca* » (p. 64-75) à travers l'analyse des dix chapitres qui constituent *ʿAwdat Rifāʿa al-Ṭahṭāwī* (Dār al-Maʿārif, 1997). Tout en revenant sur le lien, controversé et/ou naturel entre les figures de Rifāʿa al-Ṭahṭāwī et Taha Husayn, Jemni conclut que l'ouvrage d'Anouar Louca reflète et explique le retour de Rifāʿa al-Ṭahṭāwī sur la scène de la pensée et la littérature arabes.

« Ḥayy Ibn Yaqḏān *bayna al-taḫyīl wa al-ḥiǧağ* » (« Ḥayy Ibn Yaqḏān entre fiction et argumentation ») (p. 76-100) de Mohammed Elomari est le dernier article de la section arabe. Pour rendre hommage à Anouar Louca, l'auteur recourt aussi bien à l'analyse des différents niveaux du discours dans *Ḥayy Ibn Yaqḏān* d'Ibn Ṭufayl qu'à la démarche comparatiste pour montrer la complexité de ce texte.

Mostafa Zekri
ISMAT – Grupo Lusófona
CHAM – Universidade Nova, Lisbonne

BCAI 28 (2013) Tajditi Nizar (dir.): Thèmes universels et résonances méditerranéennes : Recueil d'hommages à la mémoire du professeur Anouar Louca, dans Sémiotiques nº 5-6, mars–octobre 2010., recensé par Mostafa Zekri
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net